

PRISSÉ / BEAUNE

Une nouvelle gamme de vins moins génératrice de gaz à effet de serre

La cave des vignerons des Terres Secrètes à Prissé, en Saône-et-Loire, et la cave coopérative Nuiton-Beaunoy à Beaune se sont alliées pour produire une gamme inédite. Baptisée Cerço, cette gamme de vins bio « éco-conçue et collaborative » est censé émettre moins de CO2 que les autres.

La cave des vignerons des Terres Secrètes basée à Prissé, en Saône-et-Loire, et la cave coopérative Nuiton-Beaunoy à Beaune, réunies au sein de l'union des vignerons associés des Monts de Bourgogne, ont lancé, il y a quelques semaines, une gamme de vins inédite. Les responsables assurent qu'elle émet moins de CO2 que les autres.

« Prise de conscience »

Baptisée Cerço, cette gamme de vins bios, présentée comme éco-conçue et collaborative, a démarré il y a trois ans. « Le point de départ remonte à février 2019 lors d'une visite faite par nos salariés chez notre imprimeur », retrace Charles Lamboley, responsable marketing. « La quantité de gâche (papier qui a été jeté pendant la phase de réglage du matériel d'imprimerie, ndlr) produite pour fabriquer des étiquettes nous avait notamment surpris. Le choix de certaines matières pour illustrer l'étiquette était aussi plus ou moins générateur de déchets. Parfois, quand on veut sublimer une étiquette, de la pollution est générée. Cela nous a montré que nous avions une vraie responsabilité environnementale. À la suite de cette visite, une prise de conscience collective de l'impact de notre activité viticole sur les processus de fabrication de nos fournisseurs a émergé. »



De gauche à droite, Fabrice Roelandt, commercial, Sandrine Martinot, vice-présidente de Terres Secrètes, Jérôme Bouilly, commercial, Louise Maille, assistante marketing, et Sébastien Hudelot, président de la cave des Hautes-Côtes. Photo LBP/T. S.

Vingt-cinq salariés ont travaillé ensemble

Quelques jours après la visite, l'idée a germé de créer une cuvée qui soit « la moins impactante possible pour l'environnement ». « Nous avons demandé aux salariés s'ils souhaitent travailler sur ce projet. Vingt-cinq d'entre eux se sont portés volontaires », assure Charles Lamboley. Des commerciaux, des comptables, des cavistes ont travaillé main dans la main. « Cela a été un véritable travail collaboratif qui a aussi permis de créer du lien entre des salariés qui, pour certains, ne se croisaient pas dans l'entreprise ». Ces vingt-cinq salariés ont été divisés en cinq groupes de travail pour plancher sur chaque

élément qui constitue une bouteille (l'obturbateur, l'habillage, la capsule de surbouchage, le conditionnement et la bouteille en elle-même).

Deux ans de travail

Malgré la pandémie de Covid-19 qui a compliqué les choses, les salariés ont étudié les possibilités, rencontré des fournisseurs et les ont mis en concurrence sur leur offre durable. Après deux ans de travail, ils ont identifié des solutions pour chaque élément (lire par ailleurs). « On ne voulait rien s'interdire au départ. Le but était de regarder quelles solutions étaient les plus durables et les plus éco-conçues et voir si c'était applicable, car il fallait que le projet soit viable économiquement. »

Le groupe de 25 salariés a été accompagné par douze vignerons bios, basés en Côte-d'Or et en Saône-et-Loire, qui ont été associés à « chaque élément de la démarche. »

80 000 bouteilles produites

Il y a quelques semaines, 80 000 bouteilles Cerço ont été commercialisées. À l'intérieur ? Cinq vins bio, millésimés 2020, représentant cinq appellations d'origine contrôlées (AOC) : bourgogne aligoté, mâcon village, saint-véran, bourgogne hautes-côtes de beaune blanc et hautes-côtes de beaune rouge. « L'idée est d'arriver rapidement à 250 000 et d'étendre Cerço à

32

Selon les deux caves coopératives, la gamme Cerço affiche une réduction de 32 % des gaz à effet de serre, soit 282 g d'équivalent CO2 émis par une bouteille Cerço contre 414 g de CO2 pour une « classique ».

d'autres appellations. Notre démarche est globale, je ne connais pas d'autres cas comme le nôtre en France, c'est très novateur », affirme Charles Lamboley. Cette nouvelle gamme affiche un prix environ 2 € plus cher qu'une bouteille dite classique.

Thibault SIMONNET

Cinq choix forts pour réduire l'impact environnemental

■ Une bouteille avec 78 % de calcin

L'union a fait le pari d'une bouteille en verre, allégée et recyclable, avec une réduction de 20 % du poids par rapport à une bouteille standard en Bourgogne. « Elle pèse 395 grammes, alors que certaines bouteilles peuvent peser jusqu'à 900 grammes », assure Charles Lamboley. Elle a été fabriquée par l'usine Verallia à Chazelles-sur-Lyon dans la Loire. « Nous avons aussi réutilisé 78 % de calcin (verre recyclé) c'est un taux assez haut, puisqu'il est normalement de 50 %. »

■ Un bouchon en liège

Le bouchon en liège est issu de forêts françaises gérées du-

ramblement, il a été produit par Bouchons Abel dans les Pyrénées-Orientales. « C'est un choix neutre en carbone puisque les forêts de chêne-liège sont des puits de carbone. Il faut neuf ans pour produire du liège, qui provient de l'écorce de l'arbre. »

■ Aucune capsule

Face aux choix techniques existants (aluminium, divers complexes plastiques) la solution retenue a été de ne pas mettre de capsule de surbouchage. Pas commun.

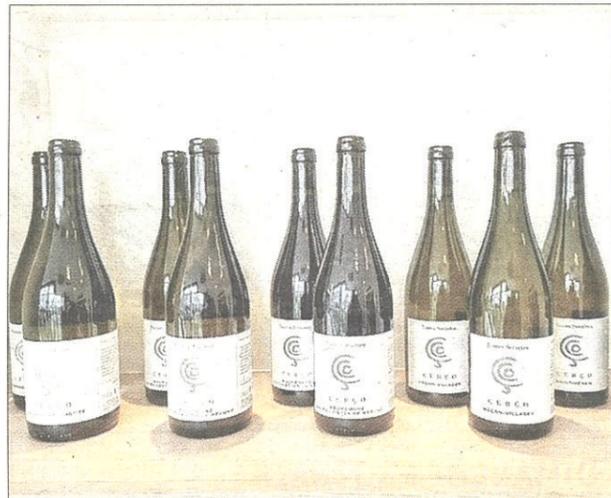
■ Une étiquette écolo

L'étiquette, fabriquée par l'imprimerie Bidoit Inessens en Charente, est issue à 95 % de la bagasse déchets de la can-

ne à sucre et à 5 % de fibres de lin et de chanvre. Le format (160 x 80 mm) est particulier et permet de limiter la gâche de papier tout comme le fait de ne pas mettre de contre étiquette. Des teintes pastel issues de pigments naturels produits en France ont été choisies. « Nous avons choisi de ne pas mettre d'ennoblissement comme des vernis, des dorures qui sont visuellement forts, mais qui allait à l'encontre de la démarche. »

■ Un emballage kraft

Le carton allégé, produit par Smurfit Kappa en Côte-d'Or, pour emporter les six bouteilles est en kraft recyclé et compostable. Le marquage a été effectué au moyen d'une couleur avec des encres renouvelables.



Cerço, la nouvelle gamme de vins conçue par Terres Secrètes et Nuiton-Beaunoy. Photo LBP/T. S.